

12 Sports

Tribune libre

Sylvia Bongo Ondimba :
"Pourquoi je cours "La Gabonaise" ?

Photo : DR

« **JE** cours pour les femmes gabonaises. Je cours pour qu'elles sachent qu'aujourd'hui on peut guérir du cancer s'il est détecté suffisamment tôt. Je cours parce que mon engagement rime avec action, courage, défi, audace. Depuis deux ans, avec la Fondation Lalla Salma du Maroc, nous avons joint nos efforts pour lever le voile sur cette réalité sanitaire. Deux années pour convaincre de l'importance cruciale pour notre pays de prendre à bras le corps cet enjeu de santé publique. Deux années pour initier une mobilisation nationale des praticiens, des pouvoirs publics dans le cadre d'un Programme National de Prévention et traitement des Cancers. Il a fallu définir des priorités, opter pour la mise en place, dans plusieurs provinces, des services de détection précoce des cancers du sein et du col de l'utérus, œuvrer pour la formation du personnel de santé, la gratuité du dépistage de ces cancers, la création d'une ligne téléphonique d'écoute gratuite, la publication du premier guide sur la détection précoce destiné aux praticiens de santé... Tout cela n'a pu se faire que grâce à l'appui de l'Institut de cancérologie du Gabon, dont l'ambition est d'être un établissement de référence en Afrique centrale. Depuis son ouverture en 2012, près de 1 750 cas ont été traités. Cette année, l'honneur revient à Alice, la première patiente de cet Institut, de donner le départ de la Gabonaise. Sa présence à nos côtés est un signe fort, porteur d'espoir. Pour autant, nous ne sommes qu'au début de la mobilisation et de la prise de conscience.

Chaque année, le cancer touche au Gabon de plus en plus de femmes. On dénombre pas moins de 400 décès par an liés aux cancers féminins. C'est pourquoi nous devons continuer les actions de sensibilisation, de traitement et d'accompagnement des patients, trois axes au cœur de la stratégie de lutte contre le cancer de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba. Mais je compte sur chacun de vous, sur chacun de nous pour informer, encourager au dépistage. C'est en conjuguant les efforts de tous les acteurs que nous pourrions vaincre le cancer. Parmi les enjeux, se pose aussi la question de la prise en charge psychosociale des patients. Je mets toute mon énergie pour que la maison de vie, baptisée "Maison d'Alice", puisse accueillir dans les tout prochains mois, dans le respect de la dignité humaine, les malades qui sont dans l'incapacité de se loger à Libreville. Sur un continent où l'on est souvent confronté à la stigmatisation du malade, condamnant ainsi des femmes et des hommes à la solitude et au renoncement, il est de notre devoir de nous mobiliser, tous ensemble, contre le cancer. Oui, le cancer n'est pas une fatalité. On peut en guérir. On peut le VAINCRE. En informant, en sensibilisant, en agissant. C'est pourquoi, je cours la Gabonaise ce samedi 28 novembre.»

Marathon du Gabon/Troisième édition
Libreville au rythme de la course

LBON

Libreville/Gabon

LIBREVILLE, la capitale gabonaise, vibre ce week-end au rythme de deux événements sportifs, et non des moindres. Le championnat national de première division de football qui reprend ses droits ce samedi et surtout le Marathon du Gabon, échéance internationale qui gagne en notoriété chaque année, au regard du nombre de participants qui va augmentant. Les férus des courses de fond seront certainement bien servis. D'autant que, comme pour les deux premières éditions, cette année encore, la compétition présente un plateau de postulants au titre assez relevé.

En l'absence de l'Éthiopien Wesen Zeleke, vainqueur lors de la précédente édition, le Kényan Peter Kurui, qui marque son grand retour après avoir remporté l'épreuve de 2013 et absent l'an dernier, se présente comme le principal favori cette année. Mais, sa tâche ne s'annonce pas facile devant ses compatriotes Kibet Luke, champion du monde marathon en 2007, Stephen Kibiwot spécialiste des longues distances et Martin Kosguy, vainqueur du marathon de Lyon l'année dernière.

Les Ethiopiens Haile Gemed, Mengistu Shumet, deuxième, il y a quelques mois, du marathon de Ostende et Berhanu Meleyo,



Photo : Bandoma

Les coureurs sur le boulevard Triomphal lors d'une précédente édition.



Photo : Wilfried Mbinch

Une vue de la tribune officielle devant accueillir les arrivées et la remise des trophées aux vainqueurs.

ont également des arguments à faire valoir. À côté des Kényans et Ethiopiens, Tanzaniens et Burundais se présentent comme de sérieux concurrents pour le sacre final.

Prévues pour se dérouler en deux jours, les manifestations marquant la troisième édition du Marathon du

Gabon ont retenu plusieurs courses. Le programme de ce samedi prévoit, en ouverture à 9 heures, le départ de la course La Gabonaise, réservées exclusivement aux femmes et entrant dans le cadre de la lutte contre les cancers féminins. Elle sera suivie par Handisport et des courses juniors de 1,

2 et 3 kilomètres.

La journée de dimanche est réservée à la grande course, qui mettra aux prises les meilleurs athlètes, plus de dix mille, sont attendus.

Pour ce qui est du parcours, le départ sera donné au palais présidentiel, avant de s'ébranler vers le carrefour des Affaires étrangères, le rond-point de la Démocratie, le carrefour Gros-Bouquet, le lycée Paul Indjendjet Gondjou (ex-lycée d'Etat), le rond-point de l'aéroport, Jardins de Jade, rond point Bodéga, Stade de l'Amitié. L'arrivée est prévue à la tribune officielle du bord de mer.

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, donnera le coup d'envoi des épreuves, avant de remettre le trophée au vainqueur de l'épreuve. Réjouissances, amertumes et regrets seront certainement au rendez-vous. Que le meilleur gagne !

"La Gabonaise" en ouverture



Photo : Desirey Minkoh

La Première dame de Guinée, Djene Kaba Conde, accueillie par Sylvia Bongo Ondimba, est venue soutenir son homologue gabonaise dans la lutte contre le cancer.



Photo : DR

Marathon du Gabon, l'implication de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba s'est encore une fois manifestée.

dues. Plusieurs personnalités africaines dont les Premières dames de la République démocratique du Congo, Marie-Olive Lembe Kabila, et de la Guinée, Djéné Kaba Condé, en guise de soutien, ont tenu à marquer de leur présence cet événement.

En réalité, le Marathon du Gabon offre encore une fois une plate-forme interactive et positive à la Fondation Sylvia Bongo Ondimba dans sa lutte contre les cancers féminins. Cette année, à la faveur de la campagne menée sous le thème "les cancers féminins, parlez-en aux femmes que vous aimez", dans les provinces de l'Estuaire, du Haut-Ogooué, de l'Ogooué-Maritime et du Woleu-Ntem, 8500 femmes ont été dépistées et 77 000 personnes sensibilisées.

A signaler que la totalité des revenus tirés des inscriptions de la course cette année sera reversée à la Maison d'Alice, une structure d'accueil et de séjour gratuit, parrainée par la FSBO et dédiée aux malades du cancer.